

On y voit qu'en 1938 la Grande-Bretagne a importé 7,067,523 quintaux de pommes; dont 1.5 million de quintaux d'Australie, 3 millions du Canada, 68,000 d'autres pays britanniques, 1.5 million des États-Unis et 524,000 de pays étrangers. Il est vrai que, depuis le début de la guerre, la Grande-Bretagne a acheté beaucoup moins de pommes. En 1945, elle n'en a importé que 605,000 quintaux. En 1946, elle en importait 1,839,000 quintaux. En 1947, ce n'était plus que 1,490,000 quintaux. En 1948, l'année dont parlaient ceux qui ont cité des chiffres, la Grande-Bretagne a acheté 1,956,525 quintaux de pommes, soit près de 2 millions de quintaux.

Où la Grande-Bretagne a-t-elle acheté toutes ces pommes? Elle en a acheté 1,108,000 quintaux de l'Australie, contre 1,500,000 quintaux en 1938. En 1948, elle en a acheté 357,000 quintaux de la Nouvelle-Zélande au regard de 407,000 quintaux. La Grande-Bretagne a acheté 18,000 quintaux de pommes des pays britanniques et 471,000 quintaux de pays étrangers. Ce qu'il importe d'observer, relativement à tous ces achats, c'est qu'en 1948 la Grande-Bretagne n'a acheté de pommes ni du Canada ni des États-Unis. Il n'y a qu'une raison à cela, c'est que la Grande-Bretagne n'avait pas de dollars à dépenser pour des pommes. Elle a acheté toutes ses pommes de pays où elle n'avait pas besoin de dollars pour payer. En d'autres termes, si elle avait eu des dollars et si elle avait acheté en 1948, du Canada et des États-Unis, la même quantité de pommes qu'en 1938, il n'y aurait pas une grande différence entre les quantités de pommes achetées en 1938 et celles qui auraient été achetées dans ces circonstances en 1948.

Je suis porté à croire cependant, que, même si elle avait eu des dollars, elle n'aurait pas acheté en 1948 autant de pommes du Canada ni des États-Unis qu'en 1938. C'est le point de vue que je soutiens depuis le début. Il y a une autre raison pour laquelle la Grande-Bretagne n'a pas acheté plus de pommes, que ce soit de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, d'autres pays britanniques ou étrangers. Elle a réduit ses achats de pommes de tous ces pays et n'en a pas acheté du tout du Canada ni des États-Unis. Je conviens que sa principale raison de n'en pas acheter du Canada et des États-Unis, c'est le manque de dollars.

Jetons un regard sur la production des pommes en Grande-Bretagne au cours de la même période. Revenons à l'année 1937-1938 dont j'ai parlé lorsque j'ai abordé cette question, année où, sous l'empire de l'accord de 1932, nous avons négocié des contingents avec la Grande-Bretagne. En 1937-1938, la

Grande-Bretagne produisait 156,400 tonnes de pommes de table et de pommes à cuire.

M. Case: S'agit-il de tonnes?

Le très hon. M. Gardiner: Oui.

M. Case: Quant aux autres chiffres, ils représentaient des quintaux, n'est-ce pas?

Le très hon. M. Gardiner: Oui, ceux-ci représentent des tonnes.

M. Fulton: Ce qui rend la comparaison facile.

Le très hon. M. Gardiner: Le député n'a qu'à multiplier les chiffres par 112. Il en est sans doute capable. La Grande-Bretagne ne produit pas beaucoup de pommes de dessert. Elle cultive surtout des pommes pour la cuisson et la fabrication de cidre. En 1937-1938, la Grande-Bretagne a produit 156.4 milliers de tonnes de pommes de dessert et de cuisson et 59,000 tonnes de pommes de cidre. Le tableau figurera au compte rendu. Je ne citerai pas tous les chiffres, mais je me contente d'indiquer la tendance. En 1938-1939, la production de pommes au couteau et de cuisson atteignait 86.4 milliers de tonnes, tandis que celle des pommes à cidre s'élevait à 44.4 milliers de tonnes. En 1940-1941, elle a produit 280.2 milliers de tonnes de pommes au couteau et de cuisson et 48.4 milliers de pommes à cidre. En 1943-1944, la production s'élevait à 327.4 milliers de tonnes de pommes de dessert et de cuisson et 78.1 milliers de tonnes de pommes à cidre. En 1946-1947, la Grande-Bretagne a produit 360.5 milliers de tonnes de pommes de table ou à cuire, c'est-à-dire qu'elle a plus que doublé son rendement de 1937-1938, tandis qu'elle a obtenu 110 milliers de tonnes de pommes à cidre, quantité qui représente également le double de la production de 1937-1938. En 1947-1948, son rendement de pommes de table et à cuire s'établissait à 618.8 milliers de tonnes, tandis que sa production de pommes à cidre s'élevait à 106.1 milliers de tonnes. Autrement dit, en 1937-1938, elle a obtenu 156.4 milliers de tonnes, tandis qu'en 1947-1948, elle en a produit 618.6 milliers de tonnes. Si ces données n'indiquent pas que les Anglais se sont intéressés à la culture des pommes, la statistique est vide de sens.

Je consigne le tableau au compte rendu:

	Production		Cidre
	(En milliers de tonnes)		
	De table	et à cuire	
1937-1938	156.4		59.0
1938-1939	86.4		44.0
1939-1940	453.0		106.0
1940-1941	280.2		48.4
1941-1942	163.0		31.7
1942-1943	375.4		58.9
1943-1944	327.4		78.1
1944-1945	335.9		131.7
1945-1946	238.7		28.5
1946-1947	360.5		110.0
1947-1948	618.8		106.1